BAISSE SENSIBLE DE LA MORTALITÉ DES ENFANTS DANS LES QUARTIERS NON LOTIS DE LA VILLE DE OUAGADOUGOU

Equipe de recherche

Lankoandé Y.B.
Compaoré Y.
Dianou K.
Sanogo S.
Soura A.
Maiga A
& Amouzou A.

Faits saillants

- Risque de décès plus élevé chez les enfants des quartiers non lotis par rapport aux enfants des quartiers lotis.
- Baisse plus rapide de la mortalité des enfants dans les quartiers non lotis comparativement aux quartiers lotis.
- Le paludisme, les infections respiratoires, les diarrhées et les causes néonatales constituent les principales causes de décès dans les quartiers lotis et non-lotis de Ouagadougou.

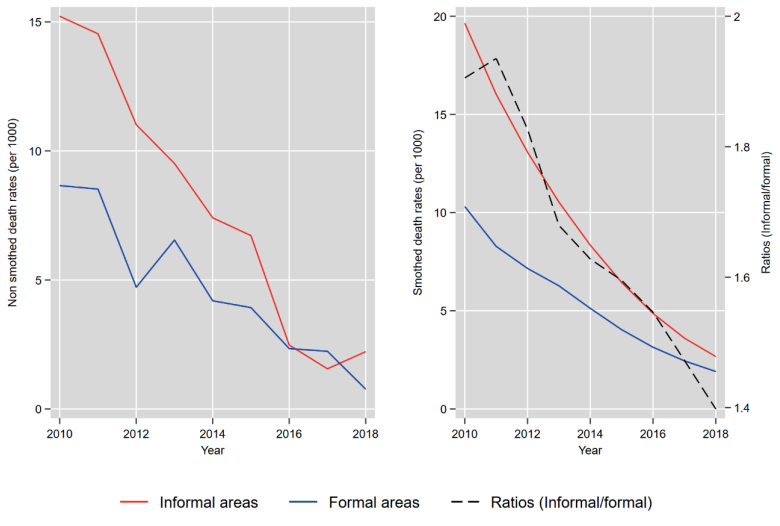
INTRODUCTION

A l'instar des autres villes de l'Afrique au Sud du Sahara, Ouagadougou connait une croissance urbaine galopante. Cette croissance urbaine s'accompagne par l'étalement de la ville avec le développement des quartiers non-lotis. Différents travaux ont établi que les populations qui y vivent en particulier les enfants ont de mauvais indicateurs de santé, comparativement aux habitants des quartiers lotis. Toutefois, ces dernières années, différentes politiques de viabilisation des quartiers non lotis ont été mis en œuvre dans la ville. Par ailleurs, des politiques nationales telles que celle de « la gratuité des soins » sont susceptibles également de bénéficier davantage aux populations de ces quartiers non lotis qui sont en général pauvres et peu instruites. Cette note documente la dynamique des inégalités de mortalité des enfants de moins de cinq ans entre quartiers formels et informels en prenant l'exemple de Ouagadougou, la capitale du Burkina Faso.

APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE

L'Observatoire de Population de Ouagadougou (OPO) collecte régulièrement depuis la fin de l'année 2008 des données sur les évènements vitaux (naissances, décès, unions, arrivées, départs) dans 5 quartiers situés à la périphérie nord de la ville de Ouagadougou. La population sous surveillance estimée à 95267 individus, est répartie entre 2 quartiers lotis (Kilwin, Tangin) et 3 quartiers non-lotis (Nioko II, Nongin, Polesgo). Les données considérées dans l'analyse couvrent la période 2010 – 2018 et portent sur 14500 enfants de moins de 5 ans parmi lesquels 1040 décès ont été enregistrés.

Figure 1 : Tendances de la mortalité infanto-juvénile selon le type de zone 2010-2018



PRINCIPAUX RÉSULTATS

Risque de décès plus élevé chez les enfants des quartiers non lotis par rapport aux enfants des quartiers lotis

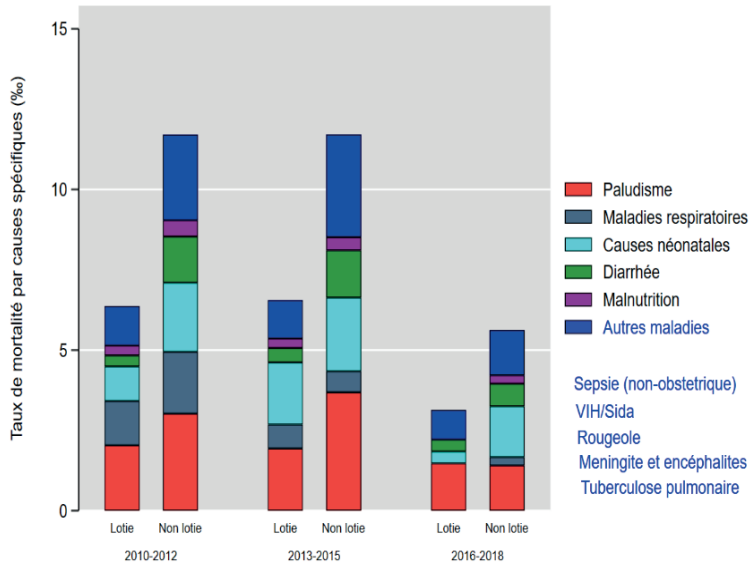
Dans les quartiers non lotis de Ouagadougou, les enfants courent un risque de décès plus élevé que les enfants vivant dans les quartiers lotis. Cette surmortalité des enfants des quartiers non lotis est le fait d'un désavantage sanitaire de ces enfants, comparativement aux enfants des quartiers lotis. Ces quartiers se caractérisent par une promiscuité élevée qui augmente le risque de transmission des maladies infectieuses, un accès limité à l'eau potable et à l'assainissement qui augmente le risque de maladies diarrhéiques et de malnutrition chez les enfants, une offre sanitaire limitée qui couplée à la pauvreté limite le recours aux soins.

Baisse plus rapide de la mortalité des enfants dans les quartiers non lotis comparativement aux quartiers lotis

Dans les zones de l'OPO, la mortalité des enfants a une tendance à la baisse. Cette baisse est plus prononcée dans les quartiers non lotis comparativement aux quartiers lotis. Le recul de la mortalité due au paludisme et aux infections respiratoires dans les quartiers non lotis est à l'origine de cette baisse drastique du niveau de la mortalité.

Le paludisme, les infections respiratoires, les diarrhées et les causes néonatales constituent les principales causes de décès dans les quartiers lotis et non lotis de Ouagadougou

Dans les zones de l'OPO, le paludisme, les infections respiratoires, les diarrhées et les causes néonatales constituent les principales causes de décès dans les quartiers lotis et non lotis. La baisse de la mortalité observée est imputable à la baisse de la mortalité due à ces différentes causes. Dans les quartiers lotis, on note une baisse modeste de la mortalité palustre, de la mortalité par diarrhée associée à une baisse plus prononcée de la mortalité par infections respiratoires et celle due aux causes néonatales. Par contre les quartiers non lotis ont enregistré une baisse sensible de la mortalité due au paludisme et de la mortalité due aux infections respiratoires surtout en fin de période.



Source: OPO,2009-2018

RECOMMANDATIONS POUR L'ACTION

Renforcer les mesures de viabilisation des quartiers non lotis dans l'optique d'améliorer les conditions de vie des populations qui y vivent.

Mettre en œuvre des politiques adéquates au profit des plus démunies qui vise à améliorer l'offre et l'accès aux services de soins de qualité.

Observatoire de Population de Ouagadougou

Pour en savoir plus

LANKOANDE Y. B., COMPAORE Y., SOURA A., DIANOU K., SANOGO S. (2022). Recours aux soins en cas de Maladies non-transmissibles à Ouagadougou : quel effet du type de quartier (loti/non loti)? Institut Supérieur des Sciences de la Population www.issp.bf
Contacts : lankyem@yahoo.fr